

Ce sont les vieilles religions orientales qui se trouvent elles-mêmes menacées. L'Inde fermente. Le Japon s'est transformé tout à coup. Et l'Empire Céleste d'autrefois, qui paraissait figé dans une immobilité millénaire, est devenu la République chinoise, ouverte à toutes les nouveautés.

C'est l'Islam—l'Islam, si redoutable à la Chrétienté!—frappé et affaibli dans la personne du "Grand Turc", et perdant son emprise à la fois sur la Tripolitaine, l'Egypte, les îles de la mer Egée, la Palestine, la Mésopotamie, la Syrie, l'Arménie. Constantinople même devient comme le bien commun des puissances chrétiennes, et, après des siècles de combats, d'attente et d'espérance, Jérusalem est délivrée... Quelle croisade ambitionna jamais pareils résultats?

C'est le Protestantisme luthérien, principe de tant de révoltes ultérieures, terrassé dans les ambitions criminelles dont il avait empoisonné la Prusse et, par la Prusse, toute l'Allemagne. Beaucoup, surtout parmi les Neutres, n'ont pas compris la Guerre, et personne encore n'est en mesure de dire quelles en seront les suites. Mais que serait-il advenu de la vie chrétienne et de la civilisation même si la "kultur" prussienne et luthérienne avait pu dominer l'Europe et le monde et l'organiser à son profit?

C'est enfin le Schisme de Byzance, dont l'Empire des Tsars s'était fait le rempart, qui se dissout avec lui dans une décomposition lamentable. Pie IX, excédé de son intolérance, l'avait maudit : la malédiction a porté...

Quels événements! Ils auraient autrefois passé pour invraisemblables, et nous en sommes aujourd'hui les témoins.

* * *

Est-ce à dire que dans la bienheureuse période qui s'ouvre pour l'Eglise catholique, nous n'aurons qu'à nous laisser vivre sans avoir désormais rien à craindre de personne?

Assurément non. "Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive du combat." Ce sont les paroles du Maître : nous ne les oublions pas.

Mais, selon le mot de Joseph de Maistre, "quand Dieu efface, c'est pour écrire." Et comme, pour ces nouveaux caractères qui doivent être tracés sur le tableau du monde, Dieu veut se servir de la main des hommes, ceux des hommes qui se sont mis au service de Dieu doivent se tenir prêts.

La vocation apostolique de la France a été souvent donnée comme un motif particulier d'espérer qu'elle sortirait de ses épreuves. Pie X le lui avait rappelé, on s'en souvient, dans cette réunion solennelle de novembre 1911, à l'occasion de la création de plusieurs cardinaux, dont quatre français.

"Que vous dirai-je à vous, maintenant, chers fils de France, qui gémissiez sous le poids de la persécution?—Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims, se convertira et retournera à